

DOLE

140 hospitaliers et usagers manifestent devant l'hôpital Pasteur

Jeudi 4 février à 11 h 30, près de 140 personnes ont manifesté devant l'hôpital Louis-Pasteur. Syndicats et associations de soutien étaient présents.

« L'heure est grave à l'hôpital », annonce la première soignante à prendre la parole devant plus d'une centaine de personnes. Après les suppressions de lits, de postes et un an de crise sanitaire, le personnel hospitalier considère ne plus en avoir. « La fatigue est là. On ne sait pas combien de temps on va tenir. »

La prime de service au cœur des négociations

Les différents corps de métier employés par l'hôpital se sont donc réunis devant cet établissement public, avec le soutien de nombreuses personnes extérieures à la profession médicale. Le comité de défense des hôpi-



Certains manifestants sont venus avec des couvertures de survie pour alerter sur l'avenir de la chirurgie conventionnelle dans les hôpitaux publics dolois et soutenir le personnel hospitalier. Photo Progrès/Loris TRULLARD

taux publics de Dole a rappelé ses craintes quant à l'avenir de la chirurgie conventionnelle au centre hospitalier Louis-Pasteur. Vêtus de couverture de survie, les membres de l'association se sont allongés devant l'hôpital.

Certains maires de communes du bassin dolois étaient présents aussi.

Hausse des effectifs, paiement des heures supplémentaires liées à l'épidémie, mise en place pour les agents d'un planning à l'an-

pendant la deuxième vague. « Les personnes concernées ont perdu entre 400 et 1 200 euros », estime Philippe Zante, secrétaire du syndicat du personnel CGT. Le Covid-19 peut toutefois être reconnu comme une maladie professionnelle, mais les critères d'application sont très stricts.

De nouvelles discussions envisagées

« Les négociations avec la direction n'ont pas abouti à une réponse positive sur ce sujet pour le moment », déplore Philippe Zante. Et Gilles Chaffange, le directeur du centre hospitalier Pasteur, ne souhaite pas revenir dessus. « C'est la réglementation. Je ne peux rien faire tant qu'elle ne change pas. » Toutefois, le responsable affirme qu'il comprend les différentes revendications. « Nous pourrions rediscuter certains points », ajoute-t-il à la fin de la manifestation.

**De notre correspondant,
Loris TRULLARD**

née... Les revendications étaient nombreuses. Mais la prime de service est le principal sujet de cette mobilisation. Cette gratification annuelle peut être fortement diminuée pour les agents qui ont contracté le coronavirus